

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.) and Temperature (40, 50, 54, 53).

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 30 décembre. Indications pour la Louisiane: Très beau mardi et mercredi; vents légers du nord devenant variables.

Encore un désastre

ANGLAIS.

Il avait raison, le vieux Krug quand au fond de son exil...

Il y provoquent une admiration sans borne et ils peuvent se vanter d'avoir pour eux toute l'humanité civilisée.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants...

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

C'est avec ses seules forces qu'une poignée de Boers a pu tenir tête à la toute-puissante Angleterre, dont l'humanité entière a peur de froisser l'amour-propre et les intérêts.

plus impérieux que jamais, mais double à présent, fait de colère et de jalousie.

Amèrement, elle songea aux ivresses, aux terreurs et aux joies si vite fanées de sa maternité.

Tout pour elle s'écroutait, se brisait.

Que Miséria n'aimât plus la Môme, elle s'y fut résignée.

Mais que le chef adoré pensât à un autre amour, l'ardente Espagnole ne le pouvait admettre ni tolérer.

Elle comprenait pourquoi le comte n'avait point voulu qu'elle se joignît à lui pour l'exposition dont Chavennière devait être la victime.

Elle découvrait le sens caché de la lettre mystérieuse et s'expliquait le secret recommandé par Raymond.

Elle sentait pourquoi Miséria s'appropriait le nom de Chavennière, ce nom de l'ingénieur qu'on avait tenté d'assassiner dans la nuit du 6 janvier.

Elle prévoyait qu'affublé de ce nom, l'anarchiste allait enlever la femme d'un autre, parce que cette femme, il l'aimait.

ches qu'ils ont faites dans ce but est véritablement attristante, presque écoeuvrante.

On en est aujourd'hui le gouvernement anglais qui a jadis conquis tant de populations africaines et orientales?

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

de leurs perfectionnements. La Chambre de Commerce de Boston, le Club des Manufacturiers et des Exportateurs de New York sont entrés dans le mouvement et rivalisent de zèle et d'ingéniosité.

Usant de la liberté qui, de tout temps, fut permise aux poètes, M. d'Annunzio ne s'est pas cru obligé de tenir compte des découvertes de l'histoire.

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

par la splendeur des costumes et des décors, par le mouvement et la vie de la figuración. Il a donné à la mise en scène tant de soins, il a notamment déployé un réalisme si précis dans le tableau du second acte, où l'on assiste au siège de château de Rimini, que la police a dû retarder la première afin de mettre le public à l'abri des risques du combat.

Usant de la liberté qui, de tout temps, fut permise aux poètes, M. d'Annunzio ne s'est pas cru obligé de tenir compte des découvertes de l'histoire.

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

applaudi par les parterres les plus nombreux et les plus difficiles. Signaux aussi les scènes de Mico, des Carrull, des Zaroni et des Edgerton.

Usant de la liberté qui, de tout temps, fut permise aux poètes, M. d'Annunzio ne s'est pas cru obligé de tenir compte des découvertes de l'histoire.

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

THEATRE DE L'OPERA.

La Timbale d'Argent. C'est avec plaisir, que nous voyons le public affluer depuis quelque temps à la salle de la rue Bourbon.

On ne discute pas la renommée de M. Duc; elle est trop bien établie, et ses succès à Paris sont si nombreux, suffisent pour nous édifier sur son sujet.

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

Deuxième Partie.

Prélude d'Hérodiade, quatre acte, Massenet. Orchestre. A. A. de Louisa, etc.

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

La nouvelle pièce

M. D'ANNUNZIO.

Une "première" de M. d'Annunzio est toujours un événement. Celle de son nouveau drame était particulièrement attendue.

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

THEATRE CRESCENT.

C'est avec grande raison que les auteurs du drame représenté dimanche au Crescent ont intitulé "Sporting Life".

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

THEATRE TULANE.

Le début de Mlle Blanche Walsh au Théâtre vient d'obtenir un succès éclatant. Elle nous est apparue dans deux rôles complètement différents.

Il est étonnant que l'Angleterre ait pu se laisser aller à un tel état de décadence, à un tel état de déclin.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus aguerris, les plus disciplinés, les plus vaillants.

On ne saurait prétendre que les Anglais sont mal commandés, qu'ils n'ont pas de généraux ou qu'ils n'ont que des généraux de pacotille.

Il y a deux grands peuples par la similitude de leurs institutions, semblant appelés à intervenir en sa faveur ou, tout au moins, à offrir leur arbitrage.

Après tout, ce sont les hommes les plus agu